

Musée de La Poterie de La Borne

18250 HENRICHEMONT

La Poterie Traditionnelle Bornoise et son Passé

Le Passé Lointain

L'implantation de la poterie est sans aucun doute très ancienne dans la Principauté de Boisbelle. On a retrouvé des pièces de terre vernissées provenant de la région datables du début du XXIIème siècle.

Premières traces écrites connues :

- 1260 (avril) : texte mentionnant le chemin d'Achères à la poterie
- 1303 : un testament cite les poteries de Vaulx aux Crots-de-Vaux, entre Achères et Ménetou-Salon.

Le grès apparaît à la fin du XVème siècle.

Les premières poteries de La Borne et des poteries de Neuvy deux Clochers et Humbligny datent probablement du courant du XVIème siècle.

A la mairie de Neuvy deux Clochers on trouve trace de potiers de terre :

- 21 décembre 1619
- 11 juillet 1621
- 11 août 1629

En 1707, un dénombrement mentionne à La Borne 19 chefs de famille potiers sur 278 habitants.

La Prospérité

Au cours du XIXème siècle, la poterie Bornoise affirme sa validité, ses produits à usages domestiques et fermiers sont vendus au loin dans les régions d'élevage : Champagne, Franche-Comté, Massif Central, Poitou-Charente.

En 1861, un rapport donne :

- 70 ouvriers, dont 30 tourneurs dans les poteries de AL Borne qui compte alors 570 habitants,
- 3 ateliers aux poteries d'Achères,
- 4 aux poteries d'Humbligny,
- 2 aux poteries de Neuvy deux Clochers,
- 1 aux Sigurets de Neuilly en Sancerre.

En 1891, La Borne a 739 habitants, dont 83 potiers.

En 1895 est construite la Chapelle qui abrite aujourd'hui le Musée.

En 1910, on compte :

- 12 ateliers à La Borne,
- 4 aux poteries de Neuvy deux Clochers
- 1 aux poteries d'Humbligny.

En 1913, le « tacot » entre en gare.

De 1914 à 1918, la guerre marque la fin de la période de prospérité.

Le Déclin

Au cours des années 20, les conditions économiques se modifient, les campagnes se dépeuplent, la poterie subit la concurrence des produits en fer galvanisé, moins lourds, moins fragiles et moins chers que les récipients en grès.

Malgré quelques efforts, la poterie Bornoise ne parvient pas à se moderniser et périclité.

- 1921 La Borne n'a plus que 514 habitants,
- 1931 : 9 ateliers sont encore en activité,
- 1946 : A la fin de la guerre, La Borne n'a plus que 6 patrons et 16 ouvriers.
- 1959 : Décès de *Joseph Talbot* et *Alphonse Talbot*,
- 1967 : Décès de *Marius Bernon* et *Armand Bedu*,
- 1970 : Décès d'*Alexandre Foucher*,
- 1988 : Décès de *Lucien Talbot*.

Avec *Jean Talbot*, ils auront été les derniers potiers traditionnels.

La Poterie Bornoise avait fait son temps.

Le Renouveau

Mais en notre village, la glaise est tenace et ses racines sont profondes. Alors même que la poterie traditionnelle vivait ses dernières années, une nouvelle poterie naissait, qui allait se développer et s'affirmer.

Elle porte aujourd'hui très loin le nom et le renom de **La Borne, village de potiers**.

La Poterie Imagière

Les potiers bernois qui avaient l'esprit vif, ont toujours ressenti le besoin d'exercer leur verve, leur malice, leur humour joyeux.

La glaise se prêtait à merveille à leur fantaisie, permettant à chacun de montrer son habilité en une production variée : bénitiers ou crucifix, épis de faîtage, tonnelets, pots à tabac, pichets, fontaines, terrines ou « flûtiaux » .

La période la plus féconde se situe du milieu du XVIIIème siècle à la fin du XIXème, avec les 3 fils de *Madeleine* et *Jean Talbot* : *Jacques*, *Jean-Pierre* et surtout *Jacques-Sébastien* (1769-1842) .

Leurs succédèrent les enfants de *Jacques-Sébastien* : *Marie* et *Jean*.

Petite-fille de *Jean-Pierre*, *Marie-Louise Chameron* (1846-1923) et sa belle-fille *Valentine* (1866-1954) terminent cette belle lignée d'imagiers.

Dans un autre genre, citons *Eugène Bedu*, dit « le cuirassier » et *Marcel Dupond* qui, cessant son activité en 1970, fut le dernier imagier bernois.